

حكايته كان حسن المجنون كثير الطواف بالليل وكان يرى في طوافه بالليل فقيرا يكثر الطواف ولا يراه بالنهار فلقبه ذلك الفقير ليلة وسأله عن حاله وقال له يا حسن ان امك تبكي عليك وهي مشتاقة الى رويتك وكانت من إماء الله الصالحات أفكبت ان تراها قال له نعم ولاكنى لا قدرة لى على ذلك فقال له نجتمع هاهنا في الليلة المقبلة ان شاء الله تعالى فلما كانت الليلة المقبلة وهي ليلة الجمعة وجدة حيث واعدة فطافا بالبيت ما شاء الله ثم خرج وهو في اثره الى باب المعلى فأمره ان يسد عينيه ويمسك بثوبه ففعل ذلك ثم قال بعد ساعة أتعرف بلدك قال نعم قال ها هو هذا ففتح عينيه فاذا به على

ANECDOTE SUR HAÇAN LE FOU.

Haçan faisait pendant la nuit beaucoup de promenades autour de la ca'bah, et il y rencontrait un fakîr, qui faisait aussi beaucoup de processions dans la nuit, et qu'il ne voyait jamais dans la journée. Une nuit ce fakîr adressa la parole à Haçan, lui demandant comment il se portait, et il ajouta : « Ô Haçan, sache que ta mère pleure ton absence, et désire fort de te voir. (Elle était du nombre des pieuses servantes de Dieu). N'aimerais-tu pas la voir? » Haçan lui répondit : « Oui certes, mais cela ne m'est pas possible. » Le fakîr reprit : « Nous nous réunirons ici la nuit prochaine, s'il plaît à Dieu. » En effet, la nuit du lendemain (c'était celle du jeudi au vendredi) Haçan le trouva où il lui avait donné rendez-vous. Ils firent pendant longtemps des processions autour du sanctuaire, après quoi le fakîr sortit, suivi de Haçan, vers la porte d'Alma'la. Il ordonna à ce dernier de fermer les yeux et de saisir son vêtement, ce qu'il fit. Après un certain temps, il lui dit : Connais-tu ta ville? » Haçan